

LA MESSE QUOTIDIENNE

LES bons chrétiens sont avides d'entendre la messe tous les matins. Comme la mère de saint Augustin, dont son fils dit « qu'elle ne manqua aucun jour d'assister à l'autel, » ils ne négligent rien pour sanctifier de la sorte le commencement de leur journée.

Ont-ils des occupations nombreuses, ils se lèvent de meilleure heure et rendent ainsi leur action plus méritoire.

« Chacun jor, beaul doux fils, la sainte messe aurras, » recommandait le père à son enfant, à l'époque de la chevalerie. C'était là un usage constant, nous affirme M. Léon Gauthier, dans le bel ouvrage qu'il a consacré à cette époque.

De nos jours encore, ces pieuses prescriptions sont comprises et pratiquées par nombre d'hommes de cœur.

Pendant son séjour à Laghouat, le général de Sonis, dont Galiffet, disait : « Personne ne sait mieux que lui et très bien commander et très bien obéir, » ne manquait jamais d'assister à la messe.

Cette habitude ne l'empêchait nullement de remplir les importants devoirs attachés à ses fonctions. Au contraire, il ne s'en trouvait que mieux disposé à s'acquitter de sa tâche, comme on l'est toujours quand on a la paix dans la conscience et la joie dans le cœur.

« La meilleure manière d'économiser le temps, écrivait Ozanam, c'est d'en perdre tous les matins une demi-heure à la messe. Que de causes de dissipation ne retranche pas, en effet, pour le reste de la journée, cette demi-heure consciencieusement perdue ! »

La Rochejacquelin, traduisant la même pensée dans son langage militaire, disait : « Quand j'ai perdu ma messe le matin, je suis toujours un peu canaille le reste de la journée. »

L'illustre O'Connell, malgré sa vie surchargée, resta constamment fidèle, lui aussi, à cette pieuse habitude ; et le dominicain Burke affirme que ce qui a contribué à faire de lui un prêtre, cela a été de voir l'attitude, pendant la messe, de ce grand orateur.

De semblables exemples nous sont offerts par tous les hommes d'œuvres dont on a écrit la vie, et qui ont tous su allier à une exactitude scrupuleuse dans l'accomplissement de leurs devoirs professionnels une assiduité admirablement édifiante aux exercices publics du culte chrétien et surtout de la sainte messe.